

Les survivants de la mer.

L'arme que le poulpe utilise le plus afin de chasser est la vue. Le poulpe est un peu poule mouillée et le nudibranche n'est pas vraiment à son goût.

Trop de couleurs pour survivre, même si la plupart d'entre elles sont toxiques. Son système de défense rafiné en arrive au point de Stoker les substances véneneuses et urticantes des animaux qu'il dévore (comme les anémones et les éponges) afin de les lancer plus tard sur ses prédateurs.

Mais le poulpe a d'autres intérêts.

Ce n'est pas un animal vraiment actif dans la pêche. Devant des poissons rapides, IL ne peut rien faire, sauf attendre qu'il y aient des restes prêts à être ingérer sans avoir à les poursuivre.

Et suivant cette stratégie, il devient souvent une proie.

Pour un céphalopode, se trouver nez à nez avec un mérou n'est pas un bon présage.

Les prédateurs parcoururent les fonds marrins à la recherche de nourriture. C'est la loi de la mer.

Et le poulpe doit l'assumer. Ce n'est pas de la cruauté, Seulement un geste de survie.

Une autre règle est de garder son buttin dans son repaire et ne pas le partager.

Les réseaux trophiques sont parfaitement ajustés et se basent sur le cycle de la matière et le flux de l'énergie, c'est à dire, manger et être mangé.

Mais la nourriture doit être gagnée ou alors faire ce que font les plus petits, c'est à dire attendre les restes que d'autres ne veulent plus.

Il s'en passe de même quand on parle d'espace et des habitacles. Quand le poulpe a trouvé un grand plastique pour vivre, IL n'a plus d'amis, ni collabore avec ses congénères; IL défendra cet espace et SA femelle coute que coute. Ce n'est pas une question de valeur ou de morale, il n'y a aucune volonté dans tout cela, c'est par pur instinct.

Ce n'est probablement pas un comportement appris mais intégré dans l'information génétique de l'espèce; dans la partie de l'information qui permet une adaptación au milieu plus efficace, c'est à dire, pour éviter les prédateurs, gagner les concurrents et dominer les proies.

L'espèce existe. C'est la preuve de l'efficacité des stratégies et des comportements adaptifs. Les organismes qui n'étaient pas bien acclimatés ne sont plus là: Ils disparaissent du à la pression concurrentielle.

La sélection naturelle est un jeu gouverné par le hasard et la nécessité.

C'est juste que l'être humain est tricheur et ne respecte pas les règles du jeu.

Les restes d'un poisson attrapé dans les filets d'une madrague tombent dans le fond.

Quelle chance pour ce poulpe qui était à proximité et qui profite de ce manne tombé du ciel. IL a trouvé de quoi se nourrir sans effort et sans combat.

Aujourd'hui le hasard a fait de lui un survivant. Demain, le besoin d'un poisson peut le transformer en proie.

C'est la loi qui s'accomplit; toujours.